

Geneva Brass Trio, China Tour 2025

C'est la 6^{ème} fois que le Geneva Brass part en Asie pour une tournée de concerts. Après 2011 (Chine), 2014 (Hongkong et Macao), 2015 (Hongkong), 2016 (Corée du Sud) et 2018 (Corée du Sud et Chine), l'ensemble est à nouveau invité pour six représentations à travers la Chine, mais sous un format inédit : le trio. En effet, pour cette tournée (organisée par le tourneur Wu Promotion – le même qu'en 2011 et 2018), il a été demandé aux musiciens de venir en formation réduite (trompette, trombone, piano). Comme Christophe est à la fois corniste et pianiste, c'est donc, accompagné de Baptiste et David que le GB s'envole le 17 décembre 2025 pour Pékin.



Le répertoire est choisi selon différents critères : quelques œuvres suisses et des pièces festives qui évoquent les fêtes de fin d'année.

C'est ainsi que les musiciens ont opté pour Jean-François Michel, Kurt et Christophe Sturzenegger, Heinrich Sutermeister, Bertand Moren, Gilles Rocha pour la partie helvétique ; et des duos et autres arrangements d'opéras (West Side Story, La Bohème, Lakmé ou encore Fledermaus) pour compléter le programme.

Au menu donc, six concerts dans les villes de Pékin, Dalian, Chengdu et Shenzhen.

Accueillis par leur *tour manager* (Yichen), les musiciens commencent par deux concerts rapprochés, tout d'abord au Beijing Concert Hall (très belle salle et public conquis) puis dans le Chamber Music Hall du grand théâtre de Dalian où le GB avait déjà joué en 2011.

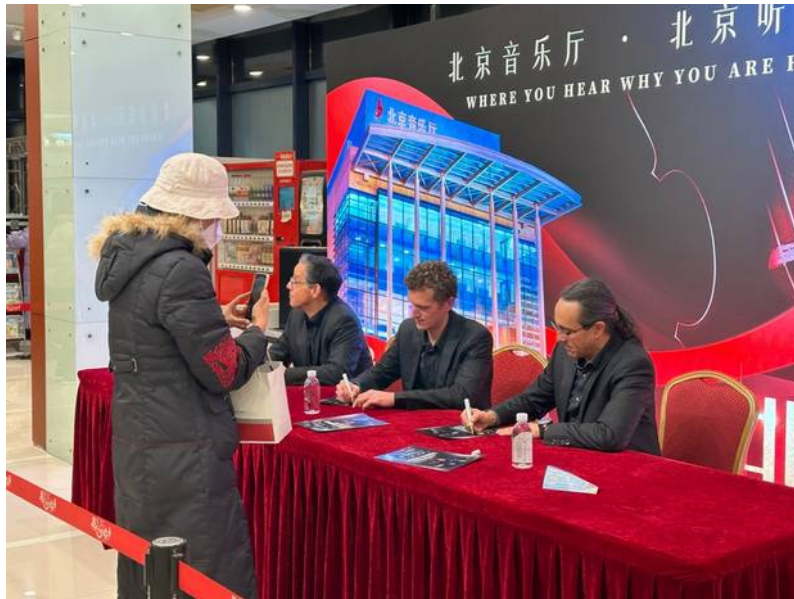


S'ensuivent deux jours libres, durant lesquels David quitte le groupe à destination de Xi'an pour donner une masterclass de trombone.

Les médias et supports de communication chinois ont quelque peu évolué depuis 2011 ; on retrouve moins le gigantisme des affiches. Celles-ci ont été remplacées par des écrans de tout type présentant les visuels du trio, mais également des clips tournés en amont et qui sont diffusés devant les salles. Les réseaux sociaux locaux (notamment Rednote) sont aussi de la partie avec la possibilité donnée au public de « commenter » les concerts et de faire part de leurs observations....



Les séances de signature (sur les programmes ou sur les CDs vendus) ont souvent lieu à l'issue des concerts, avec à chaque fois, le même rituel dès la sortie de scène. A notre grande surprise, nous vendrons une centaine de disques sur l'ensemble de la tournée.



Les troisièmes et quatrièmes concerts ont lieu à nouveau dans la capitale chinoise.

D'abord à la Peking University, où nous avons eu un public très attentif et intéressé, puis à l'hôtel Astoria Waldorf pour la soirée de Noël : « Silver Night and Brass light », sous forme d'évènement.



La dernière partie de la tournée emmène les musiciens dans deux autres villes, où les températures sont plus clémentes : Chengdu et Shenzhen.

Chengdu, ville des pandas et capitale de la province du Sichuan, nous accueille dans une belle salle (avec un excellent piano) pour notre cinquième concert ; le public est plus clairsemé qu'ailleurs. Il faut dire que c'est l'effervescence des

fêtes de fin d'année : 3 autres concerts ont lieu en même temps dans le Chengdu City Concert Hall.



Le "Geneva Brass Trio China Tour 2025" se termine au Sud de la Chine, avec la mégapole Shenzhen, qui jouxte Hong-Kong et Canton (deux villes que le Geneva Brass, format quintette, connaît bien).

Le Shenzhen Concert Hall, très belle salle pour conclure, nous reçoit avec à nouveau un public enthousiaste, comme le montre le selfie de fin de tournée !



Cette tournée fut une première pour l'ensemble ; l'occasion de se présenter sous une forme inédite, avec piano, et avec un répertoire qui sort des habitudes du Geneva Brass.

A trois, les concerts prennent une autre dimension avec un rôle plus solistique pour les musiciens. De plus, un système de tournus tout au long du concert permet au public de découvrir au-delà du trio des pièces solos, ou en duos, tout en offrant aux musiciens des respirations bienvenues.

L'expérience fut excellente et nous garderons cette formation, comme une alternative, dans le futur.

Pour Wu Promotion, c'était également une première, car ils n'avaient jamais engagé de trio « cuivres et piano » par le passé ; merci à eux de nous avoir fait confiance !

La Chine a évolué depuis 2011, mais l'intérêt musical pour les occidentaux et les cuivres en particulier demeure.

Nous nous réjouissons donc d'ores et déjà de la prochaine tournée !

Ils en ont parlé :



Commentaires 1

et une expression.

Lorsque la trompette et le trombone interprètent « Duo des fleurs » et « La Douce Fille », la trompette de Boraud se transforme en une soprano lumineuse et passionnée, tandis que le trombone de Ray devient une mezzo-soprano riche et réconfortante. La pièce de l'interprète lui-même, « La tombe de Claude Debussy », est le cœur poétique de la soirée. Le concert habilement place les classiques sous un prisme moderne. Dans la « Suite de West Side Story », la trompette de Boraud exprime toute l'urgence, le désir et l'agitation des rues de la ville ; le trombone de Ray, lui, est aussi solide qu'un rocher, posant une fondation épaisse pour les joies et les peines de l'histoire. Le piano navigue sans effort entre les rythmes latins et les mélodies lyriques, animant le pouls de toute la musique. Ce qui est encore plus touchant, c'est que le programme comprend à la fois une création de Christophe en hommage à Debussy et l'« Variations de Guggisberg » adapté par son père, Kurt. Le charme des trois musiciens va bien au-delà de



Commentaires 1



小红薯 Auteur

Le trio de cuivres de Genève : l'éveil et le jeu du métal

Ce soir, la salle de concert de Pékin imprègne une lueur chaude et métallique. Le trio de cuivres de Genève — trompette, trombone et piano — entre les mains des trois musiciens, tisse une épopée narrative pleine de drame et d'âme.



Commentaires 1

leur virtuosité technique. Avec une concentration quasi théâtrale, ils font de la musique une « action » visible. L'entrée et la sortie humoristiques de Ray lors de son solo font de la musique un autre personnage invité ; leurs salutations chaleureuses en mandarin ont instantanément dissipé la barrière entre la scène et le public.

Le trio de cuivres de Genève nous démontre par son talent exceptionnel et sa profonde compréhension : quand la technique sert l'âme, le métal peut avoir le battement de cœur le plus doux, le souffle le plus chaud, et le pouvoir narratif le plus humain. La musique n'a pas besoin de paroles. Car les instruments eux-mêmes ont dit tout. @墨语自言 #日内瓦铜管三重奏 #北京音乐厅